

Coutume de l'avent en Suisse : la confection des bougies à Zurich, comme au temps jadis

Autor(en): **O.N.S.T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **27 (1981)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COUTUME DE L'AVEINT EN SUISSE

La confection des bougies à Zurich, comme au temps jadis

A Zurich, le pavillon de musique à la Bürkliplatz invite jeunes et moins jeunes à confectionner des bougies durant l'Avent. La manufacture de bougies est un artisanat qui s'est développé depuis le XIII^e siècle. En plus des cierges, l'éclairage profane aux chandelles a toujours gagné en importance pour l'usage domestique. La matière la plus noble était déjà à l'époque la cire d'abeille pure. Même les techniques très développées d'illumination n'ont pas réussi à bannir complètement la bougie de cire. Faite à la main, elle répand une chaleur bienvenue et jouit d'une popularité grandissante.

L'affluence est grande dans le pavillon de musique décoré pour Noël, où la cire d'abeille embaume. On distingue immédiatement les débutants des « professionnels ». Les nouveaux regardent à tout moment avec attention les instructions affichées aux murs ou vont chercher d'utiles conseils auprès du responsable. Les habitués passent rapidement chaque jour et font grandir peu à peu leurs bougies. Pas de secrets de fabrication ! Tout d'abord, on coupe la mèche à la longueur voulue puis tout se déroule sur le même rythme : plonger, retirer, faire égoutter, refroidir et replonger. Après chaque opération, le diamètre de la bougie augmente d'une couche de cire.

A la fin, on paie au poids. L'argent rapporté par la vente des bougies ne passe pas dans la poche de l'organisateur, le Zürcher Forum, mais il est versé à une œuvre d'entraide sociale.



Reportage illustré O.N.S.T.



Plusieurs personnes peuvent travailler simultanément autour de la cuve, chauffée par un alliage conducteur, qui contient la cire fondue.



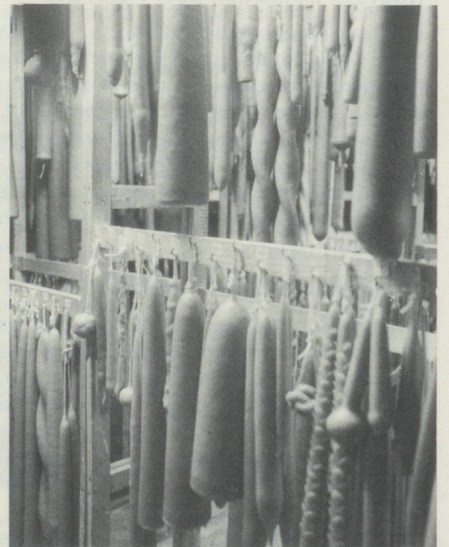
Après chaque immersion, la bougie épaissie d'une couche de cire doit être refroidie.



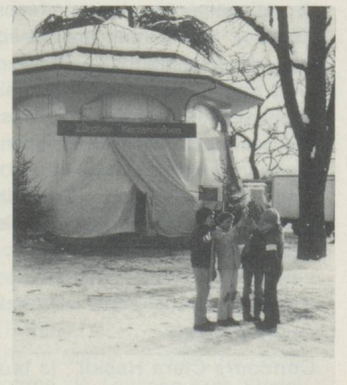
Les « fabricants » de bougies sont bien curieux de savoir le poids de leurs chefs d'œuvre... et donc ce qu'ils coûteront. ▲



Coup double pour les débrouillards !



Aux heures de pointe, jusqu'à 3 000 kg de bougies de toutes formes et dimensions sont gardés en dépôt.



Durant l'Avent, le pavillon de musique sur la Bürkliplatz à Zurich attire toutes les années des centaines de fabricants de bougies en herbes. ▲